

RETRO

FÊTE NATIONALE DANS LES ANNÉES 50's



Ces cavaliers étaient des militaires incorporés dans les unités de « dragons » (militaires se déplaçant à cheval mais combattant à pied). Ces unités ont été supprimées au début des années 1970. Dans les années 1950, ces trois dragons ont participé à une fête nationale à Cressier. La photo n'a pas pu être datée plus précisément. Elle m'avait été transmise par Alfred Baumann.

De gauche à droite :

Oscar Hayoz, dit « Calo » (1912-1975) - Alfred Baumann (1927-2018) - Honoré Auderset (1923-2010)

Le texte ci-après a été tiré du Bulletin paroissial d'octobre 1952. Dans ces années-là les villageois se réunissaient sur la place de l'église où un orateur prononçait son discours depuis le mur du château. C'était souvent Gonzague de Reynold s'adressait parfois aux villageois lors de la fête nationale.

PREMIER AOUT 1952



Comme de coutume, Cressier a tenu à commémorer l'anniversaire de la fondation de la Confédération. La sonnerie des cloches terminée, un cortège conduit par la vaillante *Elite* se rendit à La Palaz. La sécheresse excessive pouvant, avec l'emploi de fusées, être la cause d'incendie, le Conseil communal avait ordonné d'abandonner la place habituelle au centre du village, au pied du grand crucifix, tout près de l'église.

Une sorte de podium éclairé par les lampions des écoliers permit aux sociétés de se produire dans l'ombre naissante. A quelques pas est le feu préparé durant l'après-midi par des gens de bonne volonté : écoliers, piqueur, forestier.

Tout autour, spontanément, les villageois se sont réunis pour participer à cette fête toute de modestie et d'intimité discrète. La fanfare exécuta ses meilleurs morceaux patriotiques. Céciliens, chanteuses, écoliers se produisirent tour à tour, chantant le village, le canton, la patrie. Quelques élèves déclamèrent une saynète : *Le serment du Grutli*.

Monsieur l'abbé de Raemy, notre curé-capitaine, prononça le discours de circonstance. Il le fit en un langage viril, nous rappelant la reconnaissance que nous devons à la Providence qui si souvent a protégé notre patrie. Il nous engagea à pratiquer toujours plus la solidarité, la charité afin d'être dignes encore, à l'avenir, de la protection du Tout-Puissant. De vibrants applaudissements saluèrent la péroraison de l'orateur.

Notre Suisse, chœur de foule accompagné par la fanfare, mit fin au programme de la manifestation.

Alors, de ce point de vue qu'est La Palaz, « nous avons regardé la lumière jaillir dans les ténèbres bleues » ; nous avons vu les feux s'allumer sous les étoiles : ceux du Jura, du Plateau, des Alpes. Et puis, nous sommes restés sans rien dire, réunis par l'ombre et par la sympathie, communiant à un même idéal : l'amour du pays.

Auteur : inconnu

Le Bulletin paroissial d'octobre 1952

MJ



P.S. 2003 2021-30

26.07 – 02.08.2021